

Papa, voilà maintenant un peu plus de 12 ans que je ne peux plus t'appeler, ou seulement en rêve, parfois. Je m'efforce de garder de toi les images d'avant, quand tu étais encore l'homme fort et déterminé que tout le monde connaissait.

On t'appelait <<Chapeau de paille>>, c'était ton nom de camelot.

Ce métier tu l'avais choisi à ton retour d'Allemagne, d'où prisonnier, tu t'étais échappé en février 44. A cet instant, tu t'étais juré de ne plus vivre enfermé et que plus personne ne te donnerait des ordres.

Marchand étalagiste, camelot, commerçant ambulancier, ce sont les noms que l'on donne au métier que tu t'étais alors choisi.

Ce métier tu l'as exercé avec passion du lundi au dimanche: chaque jour un marché différent, une ville différente, ton canotier vissé sur la tête, d'où ton surnom!

Pendant plus de 40 ans tu y as vendu des chaussettes, des bas, des slips et des culottes des <<tricots de peau>>et des pyjamas.

Le mardi, jour de relâche, était consacré aux achats à Paris dans le quartier du Sentier, d'où tu revenais en métro puis en train chargé de colis et toujours avec un petit cadeau pour moi!

Après l'étal fait de tubes métalliques qui s'emboîtaient et les bâches si lourdes quand il avait plu, vint enfin dans les années 70, le camion-magasin!

Quel luxe et quel soulagement! Mais je sais que toujours tu regrettas tes tubes d'acier d'ailleurs précieusement conservés dans un coin de ton garage!

Défendre le petit commerce, c'était la mission que tu t'étais donnée! Au point de t'égarer fort peu de temps heureusement, sur les traces de Poujade!

Au fil du temps tu es devenu Président du syndicat des marchands étalagistes de la région havraise, et tu étais très fier lors de ta retraite qu'ils aient fait de toi un Membre Honoraire.

Ici, je n'ai parlé que de ton engagement professionnel, par pudeur peut-être, mais ce travail d'écriture je vais le faire aussi mais pour moi-même, sur le papa éducateur, et le papy que tu es devenu: deux rôles que tu as merveilleusement interprétés!

Margaret